

## MIRAI CHAPITRE 9.

1er septembre 1024 A.Ap.

Le matin est doux, tranquille, paisible... c'est un début journée sans remous, sans écueil. Passé l'excitation et l'impatience d'entrer dans le vrai monde, chacun se prépare calmement. Après un petit déjeuner, Akira émerge en se brossant les dents. Shintaro sort de la douche et le rejoint devant les lavabos :

- Toujours contre la technologie, hein ? C'est pourtant tellement simple les pastilles...

Shintaro prend une sorte de bonbon dans un récipient intégré dans le meuble des lavabos et le mange. Akira recrache le dentifrice dans le lavabo qui s'élève à son niveau. Une petite pomme de douche sans fil flottante vient devant lui, Akira s'en saisit et se rince la bouche puis nettoie l'évier. Il répond à Shintaro :

- Il n'y a absolument aucune chance pour que je mette ce truc chimique dans ma bouche... ce machin à radiation là...

- Mais... le dentifrice, c'est de la chimie aussi... fait Shintaro en mettant son bonbon sur le côté de sa bouche.

- Et puis, toi tu peux parler, tu prends des douches classiques au lieu des auto-wash...

- Parce que toi, tu utilises l'auto wash, peut-être ?

- Non, je suis cohérent moi au moins.

- Je suppose...

Ils sortent de la salle de bain.

- Et Aru ? fait Akira, il est encore au lit ce fainéant ?

- Non, Nyoh l'a réveillé en l'aspergeant d'eau tout à l'heure. Tu ne l'as pas entendu crier ?

- Hum, non... je devais encore être en train d'émerger.

Ils descendent les escaliers pour arriver au rez-de-chaussée.

*Note de l'auteur : Durant la semaine, la maison a été organisée ainsi : les hommes occupent les chambres du premier étage et se servent de la salle de bain qui y est installée. Au rez-de-chaussée se trouve la chambre d'Irène, ainsi qu'une autre salle de bain, qui lui est réservée.*

Une fois en bas, ils trouvent Irène, prête à partir, en train de réajuster son uniforme, accompagnée par Nyoh :

- Ça y est, vous êtes prêts ?

- Oui, il ne manque plus qu'Aru, fait Akira.

- Il doit encore s'amuser avec le polymorphe... soupire Shintaro.

- D'ailleurs, en parlant de polymorphe... fait-elle, Nyoh, il vaudrait mieux que tu restes ici. A Génésis, nous ne voulons pas trop attirer l'attention et...

- Quoi !? Mais...!

- Comment dire... ? Les animaux sont interdits à Génésis alors... je ne sais pas si tu pourras entrer.

- Les animaux !? Je ne suis pas un animal !

- Calme toi, fait-elle, je ne voulais pas te laisser, alors j'ai pensé à un solution. Tu pourrais te transformer en un objet et nous accompagner. Par contre, tu dois promettre de ne pas te montrer, sinon cela n'aura servi à rien...

- Oh oui, c'est une bonne idée ! Je promets !

*Note de l'auteur : L'objet en lequel se transforme ici restera secret. Il sera plus ludique de le remarquer par vous-même lors de la version manga !*

Quelques minutes plus tard, Aru arrive à son tour en uniforme :

- Ah, on dirait que je suis le dernier...

*Note de l'auteur : Le polyforme de Génésis, l'habit règlementaire, est munie d'une technologie métamorphique qui lui permet de se changer suivant l'utilisation. L'uniforme est capable de s'adapter à la situation grâce à différents modes que vous découvrirez plus tard. L'apparence par défaut que porte Aru est une chemise simple avec un pantalon léger. La marque de Génésis se trouve sur l'épaule gauche.*

- Surtout ne te presse pas... fait Akira.

- Bien, annonce Irène, puisque tout le monde est là, nous pouvons y aller ?

Ils sortent par l'imposante porte du manoir puis partent vers la gauche en empruntant l'avenue périphérique. Tout autour d'eux est en proie à la végétation, qui semble avoir pris le pouvoir sur la civilisation.

- C'est comme si nous marchions dans une ville fantôme... dit Aru.

- Personnellement, poursuit Akira, je n'imaginai pas du tout le Futur ainsi. A vrai dire, je voyais plutôt des immeubles de deux kilomètres de haut, des véhicules volants de partout...

Irène prend part à la discussion :

- Il paraît que c'est comme ça sur d'autres planètes.

- Il paraît ? Tu n'as jamais voyagé hors de la Terre ? demande Aru.

- Non, les voyages sont limités aux étrangers. Ceux qui sont d'origine terrienne ne peuvent quitter la planète qu'avec une autorisation gouvernementale.

- Je me disais aussi, remarque Akira, cela m'étonnait que les gens restent ici par volonté...

- C'est encore pire que tu ne l'imagines, Akira, ajoute Shintaro. Le régime de cette planète est totalitaire. Presque tout est contrôlé par le gouvernement.

- Ah ? Pourtant, la télévision ne m'a pas paru très orientée, fait Aru.

- Oui, acquiesce Irène, c'est l'une des exceptions. Le réseau des médias est intergalactique, et il existe des lois universelles sur le droit d'accès à l'information. Le télévisuel informatif est contrôlé par des organismes indépendants. Ces derniers ont le droit d'exiger l'implantation de leur réseau n'importe où grâce à ces lois.

- Oh ? Voilà au moins un point positif du nouveau monde, je n'y croyais plus, souffle Akira.

- Ah, regardez là-bas, nous y arrivons, fait-elle.

Aru et Akira regardent eux, l'avenue continue à perte de vue, il n'y a rien d'anormal. A part une sorte de petit bâtiment cubique sur le bord de la route. Ils s'approchent de cette étrange construction et s'arrêtent, voyant qu'Irène et Shintaro restent devant. Il y a un silence :

- Euh...

Akira penche sa tête sur le côté pour regarder la profondeur de l'objet.

- Cela fait a priori 3 mètres cube... Génésis est vraiment là dedans ? -- Ils ont dû économiser sur le prix du terrain...--

Irène soupire puis pose sa main sur le cube, une lumière verte parcourt sa main. Le cube émet un son électronique, la porte s'ouvre. Irène entre, les autres la suivent, sans croire à ce qu'ils découvrent.

- Bienvenue à Génésis, dit-elle.

"L'intérieur" est immense. L'entrée du cube débouche sur une plaine dans l'espace, jonchée par un tapis d'herbe et de mousse. Une large allée d'arbres bien parallèles mène à une ville immense composée d'immeubles qui ressemblent à des montagnes aux sommets arrondis. Les oiseaux du matin chantent dans les arbres. Plusieurs autres cubes se trouvent à côté de celui qu'ils viennent d'emprunter.

Aru et Akira sont littéralement subjugués, paralysés dans un silence complet. Irène, remarquant qu'elle n'est pas suivie, se retourne et admire la scène.

- Je m'attendais un peu à ce genre de réaction... soupire-t-elle.

Akira à Aru :

- C'est... du délire...

- Nous sommes dans l'espace...? s'émerveille Aru.

Ils regardent sur le côté et voient la Terre, dans le ciel. Akira poursuit :

- C'est... dingue.
- Nous devons être sur l'une des lunes de la Terre... c'est complètement incroyable !
- J'en étais sûre, fait Irène, j'aurais dû vous briefer sur l'environnement de Génésis... enfin, il n'est pas trop tard. Nous sommes ici sur la troisième lune de la Terre, Green Sin. C'est une lune luxuriante très propice à la Vie. Elle est reliée à la Terre et aux autres lunes grâce à ces cubes de transition.
- Je suppose que le nom vient de la couleur ? remarque Akira.
- C'est exact !
- Mais... l'air est respirable... et la température supportable... comment est-ce possible ? s'étonne Aru.
- Vous ne savez même pas ça ? C'est fou, s'étonne Shintaro.
- Ahem... nous avons trois mille ans de technologie de retard ! C'est un peu logique ! répond Aru.
- Cela n'a rien à voir avec la technologie, l'arrête Irène.
- Comment ça ?
- Ah... nous sommes déjà en retard pour l'ouverture, je n'ai pas vraiment le temps de tout vous expliquer maintenant ! Vous pouvez attendre ce soir ?
- Quoi !? Mais non ! s'exclame Aru.
- Moi, je ne m'intéresse pas aux détails, fait Akira, tu peux très bien me donner la base, je ne comprendrais pas le reste scientifique quoi qu'il en soit.
- D'accord, alors sur le chemin, fait-elle en se mettant en route.

Ils prennent la direction de la cité lunaire. Irène reprend :

- Entre le 2ème et le 5ème millénaire, il y eut la conquête de l'Univers. A la suite de celle-ci, après de nombreux débats, il fût décidé que l'Univers soit oxygéné pour permettre le développement des colonies spatiales.
- Oxygéner l'espace !? Qu'est-ce que c'est que cette histoire !? s'exclame Aru.
- Tu ne peux vraiment pas t'en empêcher, hein ? fait Irène, si je commence l'explication maintenant, je serai obligée de m'arrêter à notre arrivée à Génésis. Je suppose que tu seras encore plus déçu, alors accepte les choses pour l'instant !
- Pff...

Aru s'écarte de la conversation et se plonge dans ses réflexions.

"Même si nous admettons la faisabilité de produire de l'oxygène et de l'envoyer dans l'espace... il est tout simplement impossible qu'il y reste et si c'était le cas... plus rien ne marcherait comme avant, il faudrait changer les règles de l'Espace même, c'est inconcevable... quelle peut-être l'explication ?" se dit-t-il.

Aru reste pensif. Akira et Shintaro admirent la beauté du paysage spatial, Irène les mène à la ville. A mesure qu'ils approchent, ils croisent de plus en plus de gens. Tous les scrutent, intrigués. Akira remarque :

- Hum... nous ne passons pas inaperçus...
- Ne faites pas attention, fait Irène, ce n'est pas vous qui les intriguent, mais moi.
- Ah ?
- Je suis une Irréelle bien connue par tous les élèves de l'école. Ils se demandent probablement qui vous êtes pour marcher avec moi. Faites comme si tout était normal.
- Bon...

Ils s'approchent de la ville, un homme vient à leur rencontre et les arrête. Irène semble connaître cette personne :

- Oh, bonjour, Monsieur Jing, que me vaut l'honneur ?
- Bonjour Irène, je t'attendais. Je suppose que ces gens sont les nouveaux élèves dont le directeur m'a parlé.
- C'est exact. J'ignorais que vous seriez au courant aussi rapidement.
- Voyons Irène... dans leur inscription, il est stipulé qu'ils sont Irréels, dans cette condition, je suis bien évidemment mis au courant. Je suis venu te rappeler de les emmener aux salles de vérification

avant toute intégration en classe. Ils ne seront pas acceptés s'ils ne valident pas leur statut.

- Ah ? D'accord, je le ferai. Merci de m'avoir prévenue.

- Un test ? s'étonne Aru, pourquoi faire ?

- C'est la procédure, jeune homme, répond-il, vous devez prouver que vous êtes des Irréels avant de pouvoir accéder à l'établissement.

- Pourquoi ne pas nous tester tout de suite dans ce cas ? fait Aru.

- Ne vous en faites pas... je serai présent lors de votre test, nous aurons l'occasion de "discuter".

Soudain une cloche électronique sonne, une voix résonne dans toute la ville :

- A tous les élèves des années tertiaires, veuillez vous rassembler dans la Grande Cour !

- Et voilà, nous sommes en retard... soupire Irène

- Alors à tout à l'heure, je vous attendrai après l'ouverture, termine Jing.

- Entendu, nous y serons, fait-elle en partant. Dépêchez-vous, nous n'allons rien voir sinon !

Elle les presse et commençant à courir. Sur le chemin, Aru demande :

- Qu'est-ce c'est que la Grande Cour ?

- C'est l'endroit privilégié pour les rassemblements, nous nous y rendons.

- Et les "années tertiaires" ? demande Shintaro.

- Elles désignent la tranche d'âge entre 15 et 20 ans, répond Aru, tu n'as pas regardé la sphère que Karakura nous a donnée ?

- Si, mais pas au point de tout retenir...

Aru remarque des barres qui flottent le long des murs :

- Qu'est-ce que c'est que ces trucs là ?

- Je pense que quand tu pourras t'en servir, tu vas adorer ça, fait Irène. Ce sont des barres de transport. Il suffit de s'y accrocher grâce au polyforme pour l'utiliser. Il y a beaucoup de petits systèmes de ce genre dans Génésis, pour faciliter les déplacements, je vous apprendrai à vous en servir.

- C'est vraiment aussi grand que le disaient les plans de Karakura... ajoute Akira.

- Vous ne pouvez pas encore utiliser ces machines parce que vous n'avez pas encore la puce de Génésis. C'est la prochaine étape après la Grande Cour. D'ailleurs, nous y voilà.

Dans leur course, ils commencent à entendre du brouhaha. La Grande Cour se situe en plein milieu de la ville, à leur arrivée, toute une foule s'est déjà amassée autour d'une espèce de monticule. Les touristes sont émerveillés par l'immensité de cette espace.

- La Grande Cour est immense, fait Irène, d'où son nom. Plus d'une centaine de milliers de personnes peuvent s'y réunir.

Elle se met aux abords de la foule, les élèves s'écartent à son approche.

- Surtout, il faut rester groupés ! Vous vous perdriez en quelques secondes sinon...

Elle se retourne et remarque qu'elle n'est pas suivie. Elle les voit grimper aux immeubles à la verticale, se servant de leur énergie. Aru, qui en est incapable, est ridiculement trainé par les deux autres.

Avant qu'elle ne puisse les raisonner, elle se fait interpeller :

- Tiens ! Bonjour Irène !

Elle reconnaît cette voix, elle se retourne puis s'exclame :

- Oh, Joul ! Ravie de te revoir. Comment vas-tu ?

- Tout va pour le mieux, et toi ? Me permettrais-tu de t'ouvrir le chemin ?

- Toujours aussi galant... merci.

Il passe devant elle, les élèves libèrent le passage, saluant le jeune homme et Irène.

"Bref... je pourrais toujours les retrouver après le discours... ils commencent déjà à faire les zouaves, ils sont impossibles..." se dit-elle.

Les trois personnes en question se sont perchés sur un immeuble périphérique pour mieux voir.

- Je me demande pourquoi Irène ne nous a pas suivis... c'est tellement plus facile de monter sur les immeubles pour mieux voir ! rigole Aru.

- Regardez le lui ! fait Akira, si Shintaro et moi ne t'avions pas porté, tu serais encore en bas comme un imbécile !

- D'ici, nous sommes sûrs d'avoir un bon point de vue, fait Shintaro.

- Vous aussi, vous préférez regarder d'ici ? leur fait une voix derrière eux.

Ils se retournent, et découvrent une jeune fille, aux longs cheveux blonds, allongée au bord de l'immeuble, la tête appuyée sur sa main.

- Bonjour ! leur dit-elle avec un sourire.

Ils restent figés devant ce sourire soulignant ses yeux jaunes. Elle poursuit :

- Cela fait plaisir de rencontrer des cyborgs qui se démarquent du groupe. Vous devez être des Irréels pour être parvenus jusqu'ici sans passer par l'intérieur...

Aru et Shintaro engagent la conversation. Akira reste à l'écart, perturbée par quelque chose.

"Je n'ai rien senti..." se dit-il, l'air sérieux.

Les trois discutent sans prendre attention à lui. Akira demeure silencieux.

"Elle cache parfaitement son énergie. C'est étrange..."

Elle l'interrompt dans ses réflexions :

- Quelque chose ne va pas ?

- Pardon ? s'étonne Akira.

- Tu me regardes d'un oeil noir depuis tout à l'heure.

- Excuse-moi, je réfléchissais à autre chose. Je m'appelle Akira, fait-il en lui tendant la main, heureux de faire ta connaissance.

Elle accepte sa poignée de main et répond :

- Je m'appelle Hana Ayumi, enchantée. Je suis une nouvelle élève.

"Encore un nom japonais... je n'aime pas ces coïncidences..." se dit-il.

Sans montrer aucun signe de sa perplexité, Akira lui répond amicalement :

- Oh, toi aussi ?

- Hé, regardez, je crois que ça commence, dit Shintaro.

Une personne sort du bâtiment opposé et marche dans une allée laissée libre par les élèves. Cet homme, portant un habit assez formel, se dresse sur le monticule au centre de la cour. Il commence à parler :

- Bonjour chers élèves ! Je vous remercie de votre ponctualité !

La partie sur laquelle se tenait le directeur se détache du sol et s'élève dans les airs afin d'être vue par tout le monde. Hana remarque :

- C'est le directeur de Génésis, en personne... Benjamin Serg. Je ne pensais pas avoir la chance de le voir un jour...

L'homme poursuit :

- Je tiens à tous vous encourager pour cette nouvelle année. J'espère que celle-ci sera, pour chacun d'entre vous, une source d'expérience, d'un nouvel apprentissage et de nouvelles découvertes ! Comme vous le savez, notre objectif a toujours été de vous donner un niveau d'excellence. Les années qui s'ouvrent à vous sont pleines de défis et d'obstacles, des milliers de...

Aru écoute quelques instants puis souffle :

- Un discours classique d'un directeur au début de l'année ! Comme quoi, même trois milles ans plus tard, les habitudes sont toujours les mêmes ! s'exclame Aru.

Akira lui donne un coup de coude furtif, Aru se frotte l'épaule :

- Aouw, mais...

- Trois milles ans plus tard ? s'étonne Hana, qu'est-ce que tu veux dire par là ?

- Euh... je me suis trompé, je voulais dire trois mois ! Il a parlé de milliers, ça m'a perturbé...

- Oh, je vois. Je me disais aussi, c'était vraiment bizarre !

Hana n'insiste pas. Elle prend une allure convaincue et s'intéresse à nouveau au discours du directeur. Akira lance à Aru un regard accusateur.

"Fais gaffe, pauvre demeuré..."

Comme par transmission de pensée, Aru lui répond d'un air lassé en soupirant.

"Oh, ça va, hein..."

Le directeur semble terminer son discours. Il conclut :

- Je rappelle d'ailleurs aux nouveaux élèves qu'ils doivent se présenter au centre médical pour

intégrer la puce Génésis. Cette implantation est obligatoire pour les étudiants à temps plein, n'oubliez pas cette formalité car l'accès aux classes vous serait refusé.

Le monticule rejoint le sol. Serg s'éloigne et regagne le bâtiment marqué d'un grand P. La foule se dissipe dans un brouhaha peu à peu atténué. Aru et Shintaro cherchent Irène. Akira se tourne et remarque que Hana a disparu. Il reste un moment muet, à la chercher du regard.

"Il a suffi de quelques instants d'inattention pour qu'elle s'évanouisse... elle n'est pas une Irréelle comme Irène..." se dit-il.

- Ah, je la vois, dit Aru, elle vient vers nous.

- Nous ferions mieux de descendre, fait Shintaro, elle n'a pas l'air de très bonne humeur.

Shintaro descend sur le mur à la verticale, Aru a sauté et s'aide des barres flottantes pour amortir sa chute. Akira reste quelques instants en silence au sommet de l'immeuble, à regarder autour de lui, puis descend à son tour.

Dès leurs retrouvailles, Irène s'énerve :

- Vous êtes impossibles ! Vous ne pouviez pas faire comme tout le monde et assister au discours bien tranquillement !?

- Faire comme tout le monde ? s'étonne Aru, tu veux dire s'amasser comme des bêtes sans se poser de questions ? Hum... ça me paraît être une bonne idée !

- Qu'est-ce que tu... !?

Aru ne lui renvoie qu'un sourire narquois. Irène laisse passer et reprend, en menant la marche :

- Bref... nous n'avons pas de temps à perdre. Je dois vous emmener aux salles de vérification.

- Et pour l'implant Génésis ? demande Shintaro.

- Il vous sera intégré là-bas, après vos tests. Les Irréels n'obéissent pas aux mêmes procédures.

- Et... dans l'hypothèse où l'on aurait un minimum de bon sens et qu'on ne voudrait pas encore se faire implanter une puce ? demande Akira.

- Et bien... dans cette hypothèse complètement ridicule, il serait impossible d'être reconnu comme un élève, et aucun des systèmes de Génésis, des portes jusqu'aux machines, ne serait utilisable. Ce serait vraiment d'une très grave stupidité de refuser cette implantation... fait-elle exaspérée.

- Hum... je crois que je suis le seul à avoir du bon sens alors... tant pis, je m'y ferai, fait-il pour montrer à Irène l'inefficacité de sa rhétorique.

Elle les guide à travers les immeubles jusqu'à un large bâtiment en forme de demi-sphère. Ils entrent. Jing les attendait à l'entrée, accompagné par une autre personne. Le directeur semble lui aussi assister aux tests. Surprise, Irène se met de suite dans une position de garde à vous. Jing commence :

- Vous ne vous êtes pas pressés.

- Je suis désolée, je leur faisais visiter les lieux. J'ignorais que Monsieur le directeur assisterait aux examens, je n'ai pas d'excuse !

- Rompez, mademoiselle Neverti, fait le directeur, vous n'avez pas besoin de faire autant de formalités après tant d'années de dévotion.

Elle revient à une attitude plus naturelle :

- Merci, Monsieur le directeur.

- Vous êtes donc les nouveaux Irréels de cette année ? demande Serg, commençons les tests au plus vite afin de ne pas ralentir le début des cours. Irène, je vous demanderai d'attendre ici le temps des examens.

- Bien sûr, je comprends, répond-elle.

- Vous trois, suivez-nous, fait Jing.

-- Irène nous avait prévenus, les tests sont confidentiels apparemment...--fait Aru à Akira.

Ils pénètrent dans un corridor et laissent Irène dans le hall d'entrée. Ils marchent dans le couloir, Jing les tranquillise :

- Ne vous en faites pas, la vérification ne prendra que peu de temps. Nous comptons sur votre coopération.

Ils s'arrêtent devant une porte.

- Bien, vous allez entrer un par un dans cette salle. Vous serez directement transportés dans une

pièce individuelle pour l'examen. Nous vous donnerons vos instructions lorsque vous y serez.

- Compris.

Ils entrent tour à tour, et se retrouvent chacun dans une petite salle blanche, similaire aux salles qu'avait ouvertes Karakura.

"Hum... je suppose que ce sont des endroits classiques pour les entraînements..." se dit Aru.

Dans les trois salles, un écran holographique apparaît, la voix de Jing se fait entendre :

- Pour prouver votre statut d'Irréel, vous avez le choix entre trois types d'examens. Des tests de force physique, de réflexe ou de résolution de problèmes. C'est à vous de choisir l'épreuve qui vous convient le mieux.

"Aïe, un test de force physique... Aru va prendre ça à coup sûr, et il va en faire trop..." soupire Akira.

- Alors, que choisissez-vous ?

- La force, répond Aru.

- Les réflexes, fait Akira.

- Dites, je pourrais faire autre chose ? fait Shintaro, ce sera beaucoup plus rapide que ça...

Shintaro se baisse et pose sa main sur le sol. Celui-ci se met à vibrer et, perçant la construction, Shintaro fait sortir un pic de roche. D'un air amusé, il leur dit :

- Je pense que cela devrait vous suffire.

Jing et Serg restent un moment surpris, puis Jing acquiesce :

- En effet, nous n'avons pas besoin d'en voir plus. Tu peux quitter cette salle, la puce te sera implantée à la sortie.

- Parfait, fait Shintaro.

Ils passent du côté d'Aru, où une machine sort du sol. Elle est munie d'une surface plate, apparemment molle. Jing commence :

- Ce test est très simple, il te suffit de frapper sur cette surface. Si tu dépasses le seuil de force maximal, tu passeras l'examen.

- Ah, d'accord.

Aru se met en position et frappe la surface, son poing s'enfonce puis est repoussé par la matière. Dans la salle de contrôle, le résultat du test s'affiche.

- Incroyable... 5 chiffres, il a sans aucun doute une force irréaliste !

Serg semble perplexe :

- Hum...

- Qu'y a-t-il, Benjamin ?

Serg prend la parole et dit à Aru :

- Je regrette, mais le score n'est pas assez élevé pour avoir le niveau d'un Irréel. Ton test est insuffisant, tu dois repasser l'examen. Tu as le droit à un deuxième essai, mais ce sera le dernier. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Aru s'étonne.

"J'étais pourtant certain d'avoir frappé assez fort... bizarre..." se dit-il.

Il se met à nouveau en position puis frappe plus sérieusement. Dans la salle de contrôle, un nouveau résultat s'affiche.

- Qu'est-ce que... !? fait Jing, c'est... impossible !

- Nous l'avons sous-estimé Gill... il a retenu sa force, il est plus malin qu'il en a l'air...

- Monsieur ?

- Donnez-lui l'accord, il le mérite amplement.

Jing s'exécute. En attendant, Akira commence à s'ennuyer dans sa salle :

- Pff, je suis sûr que je vais passer en dernier, comme d'habitude...

Des orifices se forment dans les murs de la salle. Akira regarde autour de lui, Jing lui donne les instructions :

- Dans le test de réflexe, tu vas devoir échapper à des projectiles. Une seconde avant chaque tir, il y aura un son électronique indiquant l'orifice de sortie de la balle d'énergie. Sache que ces balles sont relativement inoffensives, elles te donneront une très légère décharge si tu les touches.

"Pff, et à tous les coups, je me tape encore le test le plus chiant..." soupire-t-il.

L'examen commence. Akira esquive habilement chaque projectile, de justesse. Les juges tirent leurs conclusions :

- Accélère le rythme et enlève les signaux d'alerte... fait Serg, il fait peut-être lui aussi semblant.
- Bien Monsieur.

Jing passe sa main sur les commandes. Dans la salle, les bruits électroniques se taisent et les tirs se multiplient peu à peu. Akira se fait érafler par l'un d'entre eux.

"Celui là était beaucoup plus rapide... ils ont vu clair dans mon jeu... c'est rassurant quelque part, mais je ne suis pas si facile à avoir..." se dit-il.

Il esquive quelques tirs se fait rapidement submergé, se faisant toucher de toutes parts. Le test s'arrête, Akira souffle un peu en secouant sa main :

- Aouw, ces saletés font mal quand même...

Dans la salle de contrôle, Jing s'étonne :

- Il s'est apparemment donné à fond. Il a largement le niveau nécessaire.
- Oui, envoyez-le lui aussi à Lara. Nous pouvons clore les examens, nous avons les preuves suffisantes.

Jing annonce la nouvelle à Akira :

- Bien, ton test est positif. Tu peux rejoindre les autres.
- Merci, fait-il.

Dans la salle de commandes, Serg a un léger sourire.

"Il s'est laissé toucher... il arrivait parfaitement à suivre, mais il a refoulé ses réflexes pour mettre fin à l'examen... très impressionnant." se dit-il.

Il sort par la porte unique. Une femme l'attendait à la sortie, tapotant sur son bracelet électronique :

- Bonjour. Akira, c'est ça ?
- Oui... ?

- Ton examen est positif, félicitations et bienvenue à Génésis.

Elle lui présente sa main comme si elle voulait le saluer, Akira s'étonne puis accepte ce compliment en lui serrant la main. Elle la retire puis regarde son bracelet :

- Parfait, tu es maintenant équipé de la puce Génésis. Tu pourras utiliser tous les systèmes proposés aux étudiants.

- Quoi !? s'exclame Akira, mais, comment ça, je suis équipé de la puce Génésis !?

- Ha ? Je suis médecin à Génésis, je peux transmettre la puce par simple contact, cela n'a rien d'extraordinaire.

Akira est dégoûté.

"Fais ch\*er... je me suis ENCORE fait avoir... !" soupire-t-il.

- Vous êtes le dernier il me semble ? ajoute-t-elle, je vais vous raccompagner.

Elle passe devant, Akira la suit. Elle le ramène dans le hall d'entrée où l'attendaient déjà les trois autres. Elle le salue :

- En vous souhaitant une bonne rentrée à Génésis. Bonne journée.

Et elle disparaît par une autre porte. Les autres remarquent :

- Tu en as mis du temps ! s'exclame Shintaro.
- Ne m'en parle pas...

- Bon, voilà une bonne chose de faite, fait Irène, dépêchons-nous de rejoindre notre salle. Nous sommes déjà bien en retard.

Ils sortent du bâtiment puis, guidés par Irène, ils s'arrêtent dans une grande avenue, où se dressent de petites constructions.

- Tiens, s'étonne Aru, on dirait un arrêt de bus...

Et justement, au loin arrive une sorte de train flottant. Celui-ci s'arrête devant eux et ouvre ses portes.

- Wouuuuu... fait Shintaro impressionné.

Ils montent sans plus attendre dans ce qui est apparemment le tramway interne de Génésis. Le voyage doit durer quelques minutes. Aru s'enthousiasme :

- Et ça, je suppose que c'est le GBT ?

- En effet. C'est moyen de transport très pratique pour se déplacer entre les différentes parties de Génésis. Il fait le tour la ville.

*Note de l'auteur : GBT= Genesis' Belt Transit. Cette ligne de trains flottants, comme l'indique Irène, forme un cercle à l'intérieur de la ville de Génésis. Elle est utilisée par tous les étudiants et dessert de nombreux arrêts dans les différentes section de l'école. Une fiche montrant le plan sera disponible dans la version manga.*

Après une dizaine de minutes, Irène descend avec les trois autres. Ils arrivent devant un grand bâtiment, marqué du sigle de Génésis et de "18 E". Ils entrent. L'intérieur est incroyablement vide. C'est une grande salle circulaire, munie de cinq portes marquées d'un chiffre de 1 à 5. Irène se dirige vers celle marquée du chiffre 1.

- Eh bien... souffle Shintaro.

- On commencerait presque à en avoir marre d'être subjugué... fait Akira.

Irène leur fait signe :

- C'est notre salle. Tâchez de bien vous tenir !

Elle met sa main sur la porte et attend une seconde, la porte s'ouvre après cette courte pose. Cette ouverture débouche sur une très grande salle, au plafond élevé. Les bureaux, flottants, sont disposés en plusieurs cercles concentriques. Tout est en lévitation stable. La salle est naturellement éclairée grâce à une grande baie vitrée qui fait tout le périmètre de la pièce.

Tout le monde se tourne vers le groupe à son arrivée, reconnaissant Irène et dévisageant longuement les trois visages inconnus. Le professeur fait de même :

- Ah, bonjour Irène. Vous en avez terminé avec les vérifications ?

Irène dit poliment :

- Oui, Monsieur. Veuillez nous excuser, leur intégration était sous ma responsabilité, j'ai dû prendre du retard.

- Je comprends très bien, prenez place.

- Merci.

Irène se dirige vers l'une des rangées, une plaque se soulève sous ses pieds pour lui permettre d'accéder à un bureau vide. Akira regarde autour de lui puis il découvre à l'extérieur du cercle de bureau dans un coin de la salle, une dizaine de places au sol, disposées en deux rangées. Deux personnes y sont déjà assises.

Akira s'y dirige sans hésiter :

- Woah, les places cadeaux !

Aru et Shintaro choisissent sans attendre ces places excentrées. Voyant où ils se dirigent, tout le monde les suit du regard, l'air profondément choqué. Irène se met la main sur le crâne, désespérée.

"C'est pas vrai... j'aurai dû leur dire..." soupire-t-elle.

Ils s'asseyent bien tranquillement dans les derniers rangs sans prendre en compte ces regards accusateurs. Même le professeur semble ne pas savoir quoi dire. Akira s'est stratégiquement placé tout au fond, Aru juste devant lui et Shintaro, qui arrive le dernier, se retrouve devant Aru. Shintaro remarque :

- Euh... je crois que nous avons fait quelque chose qu'il ne fallait pas...

- Libre à eux d'écouter les cours, pour ma part, je serai très bien ici, à l'arrière, répond Akira.

Reprenant son cours en main après cette étrange interruption, le professeur récupère l'attention de la classe. Mis à part celle de certains cancre, au fond de la salle.

Akira entend une remarque venant de sa gauche :

- Ahem... vous exagérez quand même.

Akira se tourne vers la personne à côté de lui et il se rend compte qu'elle ne lui est pas inconnue. Il croise le regard de Hana et sursaute :

- Ah ! Toi !?

- Il vous a suffi de quelques secondes pour vous faire ficher par toute la classe... c'est prodigieux, fait Hana.

- Comment ça ficher ? Et toi, qu'est-ce que tu fais ici ?

- Moi ? Je suis à ma place ! Je n'ai pas un bon niveau, alors je suis à la place des redoublants.
- La place des redoublants... ? Quoi, ici !?
- Ma parole, mais vous débarquez d'où !? C'est évident que ces rangs sont ceux des mauvais élèves !
- Ah... je n'avais pas fait le rapprochement.

Akira essaye de voir le tableau au centre de la salle, mais à cette distance, il est presque impossible de lire quoique ce soit. Akira s'affale confortablement sur son siège :

- Les rangs des mauvais élèves hein ? Cela me convient parfaitement !
- Pff, et moi qui me retrouve devant ! râle Shintaro, nous tournerons les places !
- C'est ça ! Dans tes rêves ! rit Akira.

Une nouvelle voix les arrête d'un seul coup :

- S'il vous plait, est-ce que vous pourriez faire moins de bruit ?

A côté d'Aru, ils rencontrent une fille, rayonnante, aux longs cheveux bruns qui descendent juste un peu plus bas que ses épaules. A côté d'elle, Aru reste figé devant ses yeux vairons. Cette fille poursuit, après avoir exigé le silence :

- Je vous remercie.

Elle n'était ni violente, ni agressive. Sa voix était neutre, presque inexpressive. Ils restent silencieux, honteux d'avoir obligé cette fille à se plaindre de leur attitude. Akira s'impressionne :

- Elle nous a bien remis à notre place...

Hana lui chuchote :

- D'après ce que j'ai pu apprendre, cette fille est la meilleure élève des 18 G, hormis les Irréels... elle a l'air vraiment très sérieuse. Apparemment, elle se met dans les rangs éloignés pour avoir la paix...
- Je vois...

Aru tente d'excuser ses compagnons :

- Excuse-nous, nous venons de débarquer à Génésis. Nous découvrons tout d'un seul coup, nous sommes un peu excités...

Elle ne répond pas. Elle semble s'intéresser au cours avant-tout. Il y a un silence. Ayant vu la scène, Akira interpelle Aru en lui faisant signe de se rapprocher. Aru s'exécute et Akira lui chuchote :

- Tu viens de te prendre un vent incroyable.

Aru soupire sans rien lui répondre et s'assoie correctement. Sa voisine commence quelques secondes plus tard, tout en continuant d'écrire :

- La procédure usuelle de politesse ne voudrait-elle pas que nous nous vouvoyions ? D'après mes souvenirs, nous ne sommes pas encore présentés...

Aru se raidit sous cette réponse glaciale. Elle poursuit :

- Je m'appelle Leen, et vous ?
- Aru. Hum... Tu peux me tutoyer, tu sais, cela ne me dérange pas.

Sans changer d'expression, elle répond froidement :

- Je n'en ferai rien, merci Aru.
- Dans ce cas, m'autorises-tu à te tutoyer ?
- Si je refusais, m'écouteriez-vous ?
- Non.

- Poser la question est alors illogique...

Il y a un silence pendant lequel Akira rit en silence. Leen reprend après ce mutisme :

- De quelle planète venez-vous ?
- De la Terre.

Elle a l'air profondément surprise :

- La... la Terre ?
- Hum ? Il y a un problème ? s'étonne-t-il.

Elle détourne le regard et se concentre sur ce qu'elle écrivait :

- Non, non... rien.

Aru la considère alors quelques secondes, puis il remarque de nombreux bleus et coupures sur les bras de Leen. Il pense à un rigoureux entraînement.

Le professeur semble exposer et détailler le programme de l'année. Les différentes matières et

notions qui seront vues, les exercices, les examens... tout y passe.

Trois heures plus tard, tous sortent de la salle de classe. Le groupe retrouve Irène à la sortie qui leur fait la morale :

- Encore une fois, vous avez trouvé la parfaite façon de vous faire remarquer... vous n'en ratez pas une.

- Bon, alors, fait Aru, quelle est la suite du programme ?

- Tu n'as donc vraiment rien écouté... ? soupire Irène, les cours sont terminés pour aujourd'hui, c'était seulement l'ouverture. Nous pouvons rentrer au manoir pour déjeuner, puis nous reviendrons pour visiter davantage. Cela vous va ?

Sans attendre leur réponse Irène se dirige vers la station de GBT.

- Quoi !? C'est terminé !? s'exclame Shintaro.

- Ne rêvez pas, les horaires ne sont pas toujours comme ça et dès demain les choses sérieuses commenceront.

- Tu aurais mieux fait de te taire, Shintaro... souffle Akira.

Le GBT arrive à quai, ils montent dans le véhicule et continuent de discuter. Aru est à l'écart, il a l'air inquiet.

"Leen est partie est courant tout à l'heure... elle n'avait pas l'air rassurée... je me demande ce qui se passe... j'ai un étrange pressentiment..." se dit-il.

Akira remarque son expression et lui demande :

- Quelque chose ne va pas, Aru ?

- Je ne sais pas, répond-il, j'ai l'impression que quelque chose ne va pas, mais je ne sais pas quoi...

Ils descendent à la station "Cubes Terre". Ils se retrouvent devant la grande allée d'arbres, où au bout se trouvent les cubes reliés à la Terre. Ils suivent cette direction. A mesure qu'ils s'approchent ils remarquent un attroupement à côté des cubes.

Irène change brutalement d'expression, elle a l'air terrifiée. Elle passe son chemin en essayant d'entraîner les trois autres :

- Venez avec moi, ne vous arrêtez pas.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'étonne Aru.

- Rien, je te dis ! Ne fais pas attention !

Il y a des cris et des ricanements. Impossible de voir ce qui se passe au milieu du cercle d'élèves. Le groupe, dont le mouvement est forcé par Irène, passe à côté de cette foule. Akira remarque quelque chose.

"Cette énergie, c'est..."

Aru s'arrête d'un seul coup et regarde vers la foule, l'air horrifié. Ils entendent les commentaires et les bruits de foule :

- Allez ! Crache ton sang de déchet humain ! Ordures !

Les élèves répètent en cœur :

- Sale humaine ! Sale humaine !

Comme porté par un élan incontrôlable, Aru se dirige vers la foule. Irène se retourne brusquement et tente de l'arrêter :

- NON, ARU ! Tu ne dois pas voir ce qu'il y a dedans !

Elle lui attrape la main et l'empêche d'avancer :

- Rentrons, nous n'avons rien à faire ici !

Elle a l'air apeurée. Aru ne quitte pas la foule des yeux et demande à Irène :

- Dis moi ce qui se passe ici.

- Non, Aru, je ne te le dirai pas. Passe ton chemin, je t'en prie.

- Il se passe quelque chose ici, et je veux savoir quoi. S'il te plaît.

- NON ! Je... je ne peux pas te le dire.

Aru pose son regard sur elle et lui répond :

- Je te promets de ne rien faire d'inconsidéré.

Elle se fait transpercer par son regard et finit par avouer :

- C'est... c'est ce qu'ils appellent la Correction... c'est de la torture publique d'humains...

Il y a un silence. Elle continue :

- En dehors des limites de Génésis, Leen subit ce traitement presque chaque jour... mais il n'y a rien que l'on puisse faire... le responsable est un chef de gang très puissant et très influent... Il est le frère du meilleur Irréel de Génésis, même toi, tu ne pourras pas lui faire face !

Aru reste silencieux. Irène voit le bracelet noir d'Aru disparaître. Shintaro remarque soudain quelque chose d'étrange.

"Cette énergie... ! Elle vient d'Aru ? C'est exactement la même que celle d'Akira... ! C'est impossible !" se dit-il sidéré.

Irène commence à paniquer et sert le bras d'Aru :

- ARU ! NON ! Tu avais dit que... !

De ses yeux noirs, il garde les yeux rivés vers le foule et lui dit d'une voix calme en se défaisant de son emprise :

- Je respecterai ma promesse.

Irène tente à nouveau de l'arrêter :

- Tu ne comprends pas, Aru ! Si tu intervies, tu vas risquer ta vie !! Je t'en prie, écoute moi !

Akira l'empêche d'avancer en lui tenant le bras, Irène continue en tentant de se délivrer :

- Kël n'est pas un adversaire que tu peux battre ! Il a un pouvoir que tu ne peux imaginer !

- C'est bon, Irène. Tu perds ton temps.

Elle se retourne vers lui, animée par la colère :

- Mais toi ! Arrête le !!

- Je t'ai dit que c'était une perte de temps... fais-lui confiance. Il respectera sa parole.

- Vous êtes fous tous les deux, vous ne comprenez pas... !

Les cris de la foule résonnent en coeur :

- Encore ! Encore ! Encore !

Aru atteint le centre de la scène, où il trouve Leen, au sol, les habits rougis à certains endroits par son sang. Le jeune homme qui la domine s'apprête à la frapper à nouveau. Aru s'interpose en bloquant le poing dans sa main. D'un regard emplis de colère, il fusille son opposant :

- Si tu tiens à ta misérable vie, je te conseille de te calmer.

Un sourire moqueur se dessine sur le visage du jeune homme :

- Tss ! Et maintenant ? Tu comptes me frapper !? Tu n'oseras jamais !

Aru resserre son emprise sur son poing, son adversaire a une mimique de douleur :

- Je n'ai pas besoin de te frapper pour te dominer, pauvre minable.

Il l'écarte d'un geste ample :

- Maintenant, hors de ma vue.

Aru se tourne vers Leen et se baisse à son niveau :

- Leen, est-ce que tu m'entends ?

Leen revient à elle, en toussant. Elle ouvre les yeux, mais perd à nouveau conscience, encore trop affaiblie.

Le jeune homme se tient son poing, blessé par Aru et ricane :

- Tu te prends pour qui à me donner des ordres !? Je suis Kurth, du gang des Rédempteurs, personne ne me donne des ordres !

Aru ne s'intéresse pas à lui. Kurth attaque sous la rage :

- Toi, t'es mort !

Aru se relève et d'un coup de poing, il stoppe la charge de son adversaire en frappant dans le ventre.

Kurth s'arrête net, le souffle coupé. Alors qu'il est dans une silencieuse souffrance, Aru lui dit :

- Je t'ai dit de dégager.

Il retire son poing. Kurth s'écroule au sol, inconscient.